

La presse à l'école

LUZY

Une reconversion très sportive pour Laurent Lahitte

Laurent Lahitte, 34 ans, éducateur sportif en stage à la mairie de Luzy, est intervenu au collège Antony-Duvivier de Luzy.

■ **Avez-vous suivi des études spécifiques ? Et lesquelles ?** Je suis en train d'en faire car je fais une reconversion. À l'origine, je suis professeur de technologie, mais j'ai démissionné. Actuellement, je prépare un diplôme en une année pour avoir un Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (BPJEPS). C'est un diplôme d'État pour devenir entraîneur sportif.

■ **Combien de temps votre formation va-t-elle durer ?** J'ai commencé en octobre et je terminerai en juin, soit neuf mois.

■ **Pendant combien de temps avez-vous été professeur de technologie ?** Pendant neuf ans. J'ai fait des études technologiques, notamment un BEP. Ensuite, j'ai passé un bac STI puis un BTS en automatisme. C'est un domaine qui m'intéresse.

■ **Pourquoi cette reconversion à Luzy ?** C'est un peu le hasard. Il faut savoir que quand on est professeur et qu'on veut être



LAURENT LAHITTE. Il a préféré quitter la région parisienne pour venir à la campagne.

muté, c'est un système de points que l'on cumule grâce à l'ancienneté et la situation de famille. Vu que la région parisienne ne me plaisait plus, j'ai dû démissionner pour venir à la campagne.

■ **Dans le sport, quelle activité préférez-vous pratiquer ?** Le football. Je fais partie du club de Luzy. Mais, j'aime aussi le tennis et la gymnastique.

■ **À l'issue de votre formation, avez-vous une chance de trouver un poste à Luzy ?** Je ne pense pas car ils sont déjà tous occupés. ■

CLASSE PRESSE ■ Le Journal du Centre et le Clemi à nouveau associés

Un exercice grandeur nature

Depuis octobre, des collégiens et lycéens se sont préparés à la semaine de la presse qui a commencé hier. Jusqu'à vendredi, nous publions leurs articles sur le journal et sur notre site internet.

Sylvie Anibal
sylvie.anibal@centrefrance.com

Cette année encore, comme les trois années précédentes, les équipes éducatives et les élèves d'un lycée et de plusieurs collèges de la Nièvre ont rendu leurs copies et leurs photos en temps et en heure. On peut, d'ailleurs, parler de défi relevé car entre le lancement et le choix des sujets, les périodes de vacances, les journées de grève, et ce confinement, élèves et enseignants ont tous fait en sorte que ce rendez-vous ne soit pas manqué.

Dans les pages que nous allons publier jusqu'à vendredi 27 mars, nous ne pouvons pas présenter tous les articles sur le support papier. Un article sera publié sur notre site internet (lejdc.fr) où paraîtront des extraits d'articles par thématique.



LUZY. Les élèves de la classe de 4^e attentifs aux explications. PHOTO FRED LONJON

Ces interventions dans les classes des collèges à Nevers (Adam-Billaud et Les Loges), à Luzy (Antony-Duvivier), à Decize (Maurice-Genevoix), à Guérisny (Jean-Jaurès), et du lycée à Cosne (Pierre-Gilles-de-Genne) ont permis de présenter le métier de journaliste, de répondre aux nombreuses questions sur la recherche d'information, la fabrication, les différents métiers qui

composent la famille d'un quotidien... C'est certain, l'année prochaine, nous pourrions leur expliquer comment nous avons bâti et fait un journal tout en étant confinés. Vive le télétravail et la technique ! Et la patience !

Engagement

Aller à la rencontre de ces collégiens est, également, un moment

d'échanges avec les enseignants qui ont bien préparé leurs élèves à cette semaine de la presse. Ils se sont engagés et investis pour leur ouvrir le regard sur l'information, et éviter les pièges des fake news, des rumeurs... Vérifier, tout simplement. ■

(*) Dans ce dispositif sont intervenus un photographe Ait Belkacem, un graphiste, Cyrille Berger, et Catherine Tripier et son équipe de la radio lycéenne Bac FM

SAINT-JEAN-AUX-AMOGNES

Comment devenir bénévole au refuge de Thiernay

Le directeur du refuge de Thiernay, Julien Graillet, à Saint-Jean-aux-Amognes rappelle les modalités pour devenir bénévole dans cette structure.

Âge. Nous pouvons devenir bénévole à partir de 16 ans mais accompagné d'un adulte. Ce n'est qu'à partir de 18 ans que l'on peut être seul pour une question de sécurité. Si nous sommes majeurs, nous devons apporter une attestation d'assurance. Nous pouvons, cependant, y suivre des stages de formation ou dans le cadre de conventions.

Accompagnement. Après un passage à l'accueil, le directeur présente la structure, ses collègues, puis, bien sûr, les animaux. Au début, le bénévole est accompagné par un autre bénévole ayant de l'expérience, puis une fois qu'il est habitué, il peut être autonome. Bénévoles et salariés travaillent main dans la main.

Planning. Le bénévole n'est pas obligé de venir tous les jours. Il n'est pas compté dans le planning sauf s'il le souhaite. Il peut même venir une seule fois



CHAT. Il attend d'être adopté.

par semaine car il y a assez de salariés.

Sécurité. Les bénévoles font moins de choses que les salariés pour des raisons de sécurité. Par exemple, ils ne peuvent s'occuper de certains chiens s'ils n'ont pas les formations requises. Plus les bénévoles prennent de l'assurance, plus leurs tâches et leurs responsabilités augmenteront. Mais les salariés auront toujours plus de "droits" car c'est leur métier. ■

Alexane Vrilliaux, Manon Prunier, Romain Touzeau, Aylene Fernandes
Classe de 4^e collège Adam-Billaud

BANLAY ■ Rencontre avec les animateurs Doroté et Larsen

Au centre social, un projet, un voyage

Voyager grâce au centre social du Banlay, c'est possible. Doroté et Larsen, des animateurs, expliquent comment participer à ces séjours.

1 **Faire un projet et partir** Les 14-17 ans, peuvent aller s'inscrire au centre social qui va ensuite organiser une rencontre pour construire ensemble un projet de voyage. Ce sont les jeunes qui proposent et structurent le projet avec les animateurs. Des voyages ont été organisés en Serbie, en Tunisie (car Hammamet est jumelée avec Nevers), mais aussi en France.

Le dépassement de soi, la découverte d'un patrimoine, le respect de la nature

2 **Des chantiers dans le quartier** Avant de partir, les groupes de jeunes font des chantiers pour se responsabiliser et pour inves-



DIALOGUE. Doroté et Larsen, deux animateurs qui ont un bon contact avec les jeunes.

tir le projet. Ce sont des chantiers jeunes, par exemple, de rénovation extérieure avec la coopération de Nièvre Habitat pour rendre le quartier attractif. Les jeunes nettoient aussi les Bords-de-Loire. Ces chantiers permettent de financer une partie du voyage.

3 **Des valeurs partagées** Le but est de sortir du quartier du Banlay et d'investir les ados sur

un projet collectif. Ils partent en minibus, en train ou en avion. La raison du voyage n'est pas uniquement de s'amuser mais d'avoir des valeurs comme le dépassement de soi, la découverte d'un patrimoine, le respect de la nature.

4 **Comment savoir ce qui est organisé** Pour communiquer, le centre social utilise tous les médias : *Le Journal du Centre*, les réseaux sociaux, snapchat

([csanlay.snap](https://www.facebook.com/csanlay.snap)), Facebook (espace jeune banlay). Les informations sont données, également, par des prospectus déposés dans les halls de l'immeuble ou par le bouche-à-oreille. ■

Médina Eminiél, Kevin Wongobe, Paul Marchesano, Jérémy Bayisa
Classe de 4^e collège Adam-Billaud

➔ **Pratique.** Centre social du Banlay ; 9, rue Georges-Guynemer, à Nevers (03.86.57.24.10). secteur-jeunesse.mediobanlay@gmail.com